

riale, tels que jadis ils passèrent dans les longues galeries dorées du Palais sacré, l'empereur Justinien, ce paysan de Macédoine qui devint empereur et qui fut peut-être le dernier des grands empereurs romains, et, au milieu de sa cour, cette autre parvenue, danseuse qui passa impératrice : Théodora.

\*  
\* \*

De l'hippodrome, il reste un peu davantage. Tout près de la mosquée de Sultan Achmet, s'étend une grande place que l'on nomme la place de l'Atméidan, c'est-à-dire la place du marché aux chevaux : et sous ce nom turc, on retrouve sans peine, de même qu'on retrouve sur le sol la forme elliptique du vieux cirque byzantin, le nom même de l'antique hippodrome.

Aujourd'hui encore, sur cette place, trois monuments, s'alignant le long du grand axe de l'Atméidan, rappellent ce qu'on nommait « l'épine dorsale du cirque », la plate-forme étroite et basse qui séparait l'arène en deux pistes. A une extrémité, c'est un obélisque d'Égypte, proche parent de celui que l'on voit sur la place de la Concorde et qui fut, à la fin du quatrième siècle, dressé sur son